Der Autor hat an der Universität Oslo Sprachen und Literatur studiert. Für die vorliegende Galilei-Biographie hat er sich bemerkenswert gründlich mit der Materie befasst und dabei auch die neuesten einschlägigen Publikationen studiert. Verschiedene Autoren und Werke haben ihn dabei massgeblich beeinflusst, wie er in einem Postskriptum angibt: Arthur Koestlers *Nachtwandler*, Stillman Drakes Studien zu Galileis Theorie der Bewegung, Biagiolis *Galileo*, Courtier und Pietro Redondis *Galileo, Heretic*.

Das Buch wurde mit dem norwegischen Brage-Literaturpreis ausgezeichnet und ist von James Anderson ins Englische übersetzt worden. Eine Übersetzung ins Deutsche ist vom Springer-Verlag angekündigt worden.

Renato Acampora, Niederweningen

Neumann, Herbert A.: **Paul Uhlenhuth**. Ein Leben für die Forschung. Berlin, ABW Wissenschaftsverlag, cop. 2004. VIII, 269 S. Ill. Fr. 36.80; € 19.95. ISBN 3-936072-33-7.

Au travers de cette biographie fouillée et bien documentée, l'auteur, professeur de médecine interne à Bochum, voudrait faire sortir de l'oubli la carrière scientifique de Paul Uhlenhuth (1870–1957), éminent microbiologiste et hygiéniste à l'époque. Ses recherches et découvertes doivent être situées dans le contexte de la bactériologie en plein essor, de l'immunologie naissante et des épidémies chez l'homme et en médecine vétérinaire à la fin du XIX^e et la première moitié du XX^e siècle.

Pour y arriver, l'ouvrage fait également référence à beaucoup d'autres scientifiques appartenant à ces décennies (R. Koch, F. Loeffler et al.). Pour ne citer que les champs d'investigation les plus importants d'Uhlenhuth, il faut mentionner les réactions sérologiques de précipitation, l'immunisation passive, le paratyphus C, la maladie de Weil (durant la Première Guerre mondiale) et en médecine vétérinaire la fièvre porcine (Swine plague). Uhlenhuth s'est longtemps intéressé aux spirochétoses chez l'animal et chez l'homme, en particulier à la syphilis, et a développé leur traitement innovateur par les dérivés arsénicaux et antimoniés. Ces travaux préliminaires semblent avoir été ignorés ou mis à l'écart après l'introduction du Salvarsan.

A la fin du livre, l'auteur rappelle sans ambages la polémique provoquée par la presse et les médias sur l'implication d'Uhlenhuth – ceci 40 ans après son décès – dans l'arrêté des nationaux-socialistes sur l'exclusion des universitaires juifs; en plus, il a siégé dans des conseils scientifiques du parti délibérant sur l'introduction d'essais sur l'homme (1944), en particulier pour l'hépatite épidémique, mais sans avoir participé lui-même à de pareilles expériences.

Dans notre appréciation globale, il paraît important de considérer les mérites incontestables d'Uhlenhuth dans le domaine scientifique, en dehors de son attitude politique plutôt naïve et discutable.

Pierre Veraguth, Pully